Relations industrielles Industrial Relations

Une troisième année

La Direction

Volume 3, numéro 1, septembre 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1023554ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1023554ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La Direction (1947). Une troisième année. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 3(1), 1–1. <https://doi.org/10.7202/1023554ar>

Bulletin des relations industrielles

publié par le Département des relations industrielles
de la Faculté des sciences sociales de Laval, Québec

Volume 3, numéro 1

Septembre 1947

UNE TROISIÈME ANNÉE

Le « *Bulletin des relations industrielles*, » avec la publication de ce numéro, entre dans sa troisième année d'existence. Malgré les appréhensions de quelques-uns de nos amis, qui tout en reconnaissant la nécessité d'un tel organe spécialisé, doutaient de sa possibilité de survie, le *Bulletin* continue toujours à diffuser chaque mois dans les milieux ouvriers et patronaux une information et une doctrine destinées à favoriser une compréhension mutuelle plus grande et à faire avancer l'établissement des relations du travail dans la paix, l'ordre, la justice et la charité.

Personne plus que nous peut se rendre compte jusqu'à quel point, dans cette tourmente où sont presque perdus les esprits même les mieux disposés, il est difficile de distinguer entre l'essentiel et l'accessoire, le permanent et le transitoire. C'est cependant le rôle d'une université comme la nôtre, qui s'inspire des données de la doctrine sociale de l'Eglise et qui utilise les procédés scientifiques modernes d'affirmer sans crainte ce qu'elle considère comme nécessaire dans les relations du travail, tout en restant au-dessus des querelles de factions.

Dans son message à la Semaine sociale de Paris, le Pape Pie XII disait dernièrement : « De toute manière, l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies, ils fassent rendre à la doctrine sociale de l'Eglise son maximum d'efficacité et son maximum de réalisation . . . Les Catholiques maintiendront et amélioreront leur position selon la mesure du courage qu'ils mettront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie publique autant que privée. » Ce fut le programme qui a présidé à la fondation de cette revue et nous n'avons pas l'intention d'y déroger.

La fidélité avec laquelle nos lecteurs renouvellent leur abonnement et les nouveaux venus qui s'ajoutent chaque jour à nos listes sont pour nous un encouragement qui nous engage à garder la même ligne de conduite. Il y a plus. Il ne se passe pas de mois sans que certains articles que notre *Bulletin* publie soient reproduits dans d'autres journaux et revues des mouvements patronaux et ouvriers et même des organismes gouvernementaux du Canada et de l'étranger. A ce sujet, il nous plaît de mentionner que la « *Revue française du Travail* » et la « *Monthly Labor Review* » ont cru bon, au cours de l'an dernier, de résumer à l'intention de leurs lecteurs de France et des Etats-Unis, un article dont nos lecteurs avaient eu la primeur. Ces témoignages non équivoques qui nous arrivent de partout nous engagent à continuer dans la voie que nous nous sommes tracée.

Quelques-uns de nos lecteurs de langue française nous ont déjà signalé que nous perdions beaucoup d'espace en publiant un bulletin bilingue, la plupart des lecteurs de langue anglaise, ajoutaient-ils, comprennent aussi le français. Comme nous possédons un nombre suffisamment considérable de lecteurs de langue anglaise, et que nous croyons indispensable de leur faire connaître la pensée d'une Université française et catholique dans ce domaine, nous avons jusqu'ici tenu à publier la plupart des articles dans les deux langues. Nous serions cependant reconnaissants à nos lecteurs de langue anglaise, puisque ce sont eux qui sont concernés, de nous faire connaître leur point de vue à ce sujet et de nous laisser savoir si nous devons continuer la présentation bilingue de notre *Bulletin*.

Nos lecteurs seront heureux de constater les améliorations que nous avons apportées au présent numéro. A l'avenir, au lieu de fournir huit pages de texte, nous en présenterons le double. On voudra bien noter que malgré l'augmentation des frais de publication, le prix de l'abonnement demeure toujours le même. Pour combler cette différence, quelques-uns nous ont suggéré de publier une page d'annonces. Nous n'avons pas voulu recourir à ce moyen afin d'éviter de donner même l'impression que nous ne sommes pas libres d'exprimer nos idées. Il nous faudra cependant accroître notre chiffre d'abonnements et nous aimons mieux compter sur nos fidèles lecteurs à qui le *Bulletin* a déjà rendu tant de services, pour s'en faire les propagandistes dans leur milieu respectif. Nous avons confiance que cette collaboration ils ne nous la ménageront pas étant bien convaincus que, dans le domaine des relations du travail, nous accomplissons une oeuvre opportune et indispensable.

LA DIRECTION